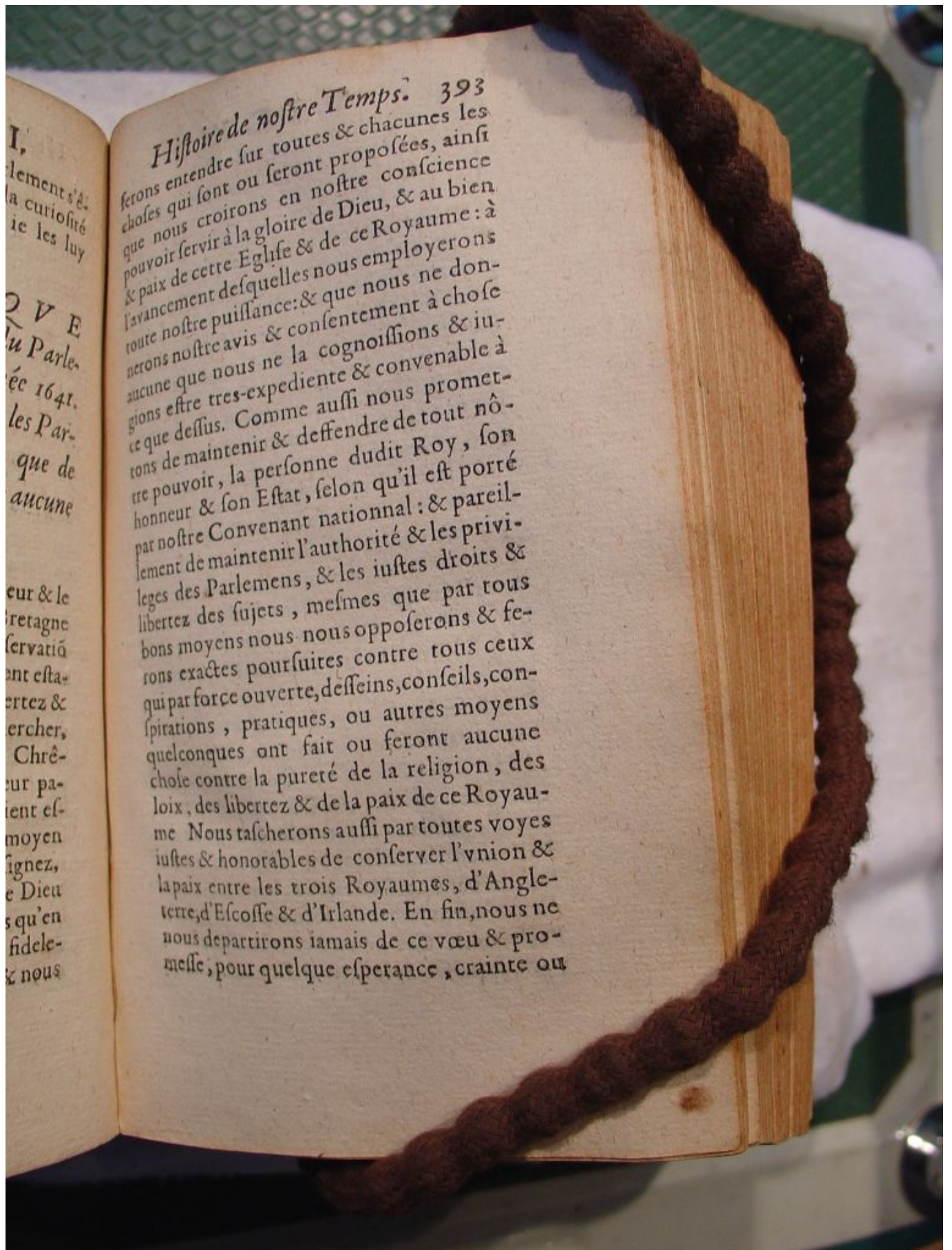
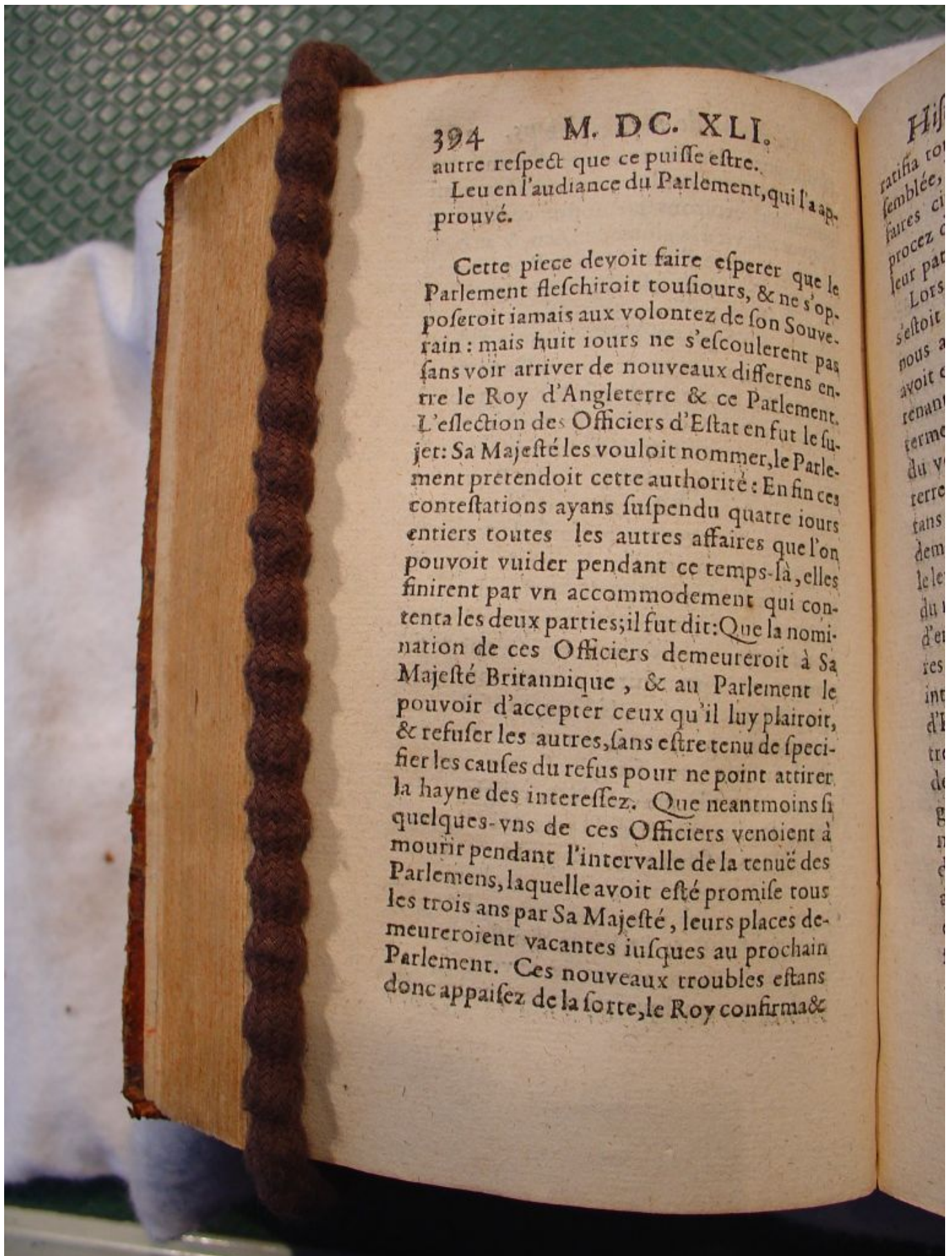


1641_0393.jpg



1641_0394.jpg



394 M. DC. XLI.
autre respect que ce puisse estre.
Leu en l'audiance du Parlement, qui l'a ap-
prouvé.

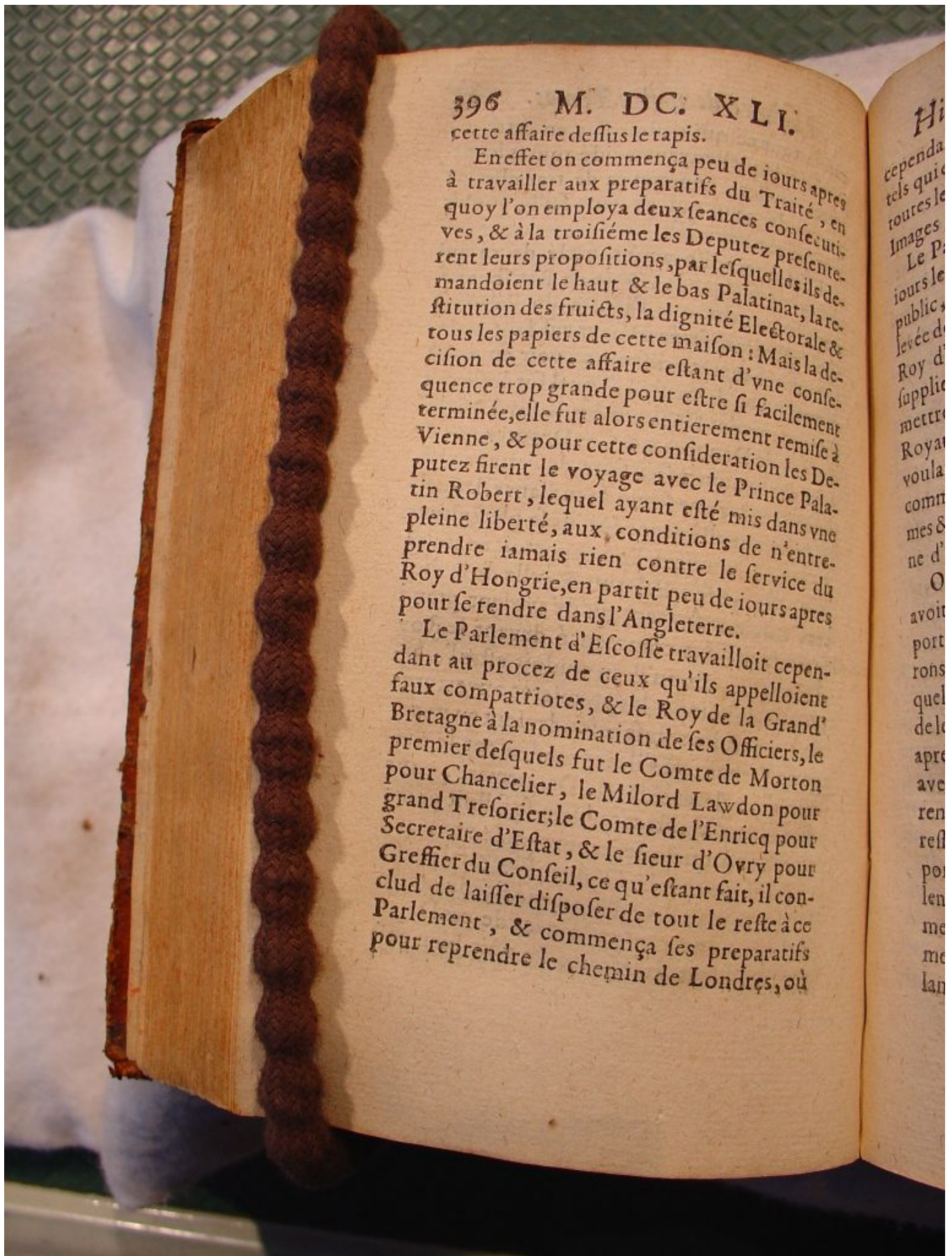
Cette piece devoit faire esperer que le
Parlement fleschiroit tousiours, & ne s'op-
poseroit iamais aux volontez de son Souve-
rain : mais huit iours ne s'escoulerent pas
sans voir arriver de nouveaux differens en-
tre le Roy d'Angleterre & ce Parlement.
L'eslection des Officiers d'Estat en fut le su-
jet: Sa Majesté les vouloit nommer, le Parle-
ment pretendoit cette autorité: En fin ces
contestations ayans suspendu quatre iours
entiers toutes les autres affaires que l'on
pouvoit vuider pendant ce temps-là, elles
finirent par vn accommodement qui con-
tenta les deux parties; il fut dit: Que la nomi-
nation de ces Officiers demeureroit à Sa
Majesté Britannique, & au Parlement le
pouvoir d'accepter ceux qu'il luy plairoit,
& refuser les autres, sans estre tenu de speci-
fier les causes du refus pour ne point attirer
la hayne des interessez. Que neantmoins si
quelques-vns de ces Officiers venoient à
mourir pendant l'intervalle de la tenuë des
Parlemens, laquelle avoit esté promise tous
les trois ans par Sa Majesté, leurs places de-
meureroient vacantes iusques au prochain
Parlement. Ces nouveaux troubles estans
donc appeisiez de la sorte, le Roy confirma &

Hij
ratifia tou
semblée,
fares ci
procez c
leur par
Lors
s'estoit
nous a
avoit c
renan
terme
du v
terre
tans
dem
le le
du
d'en
res
int
d'E
tre
de
g
n
e
a

1641_0395.jpg



1641_0396.jpg



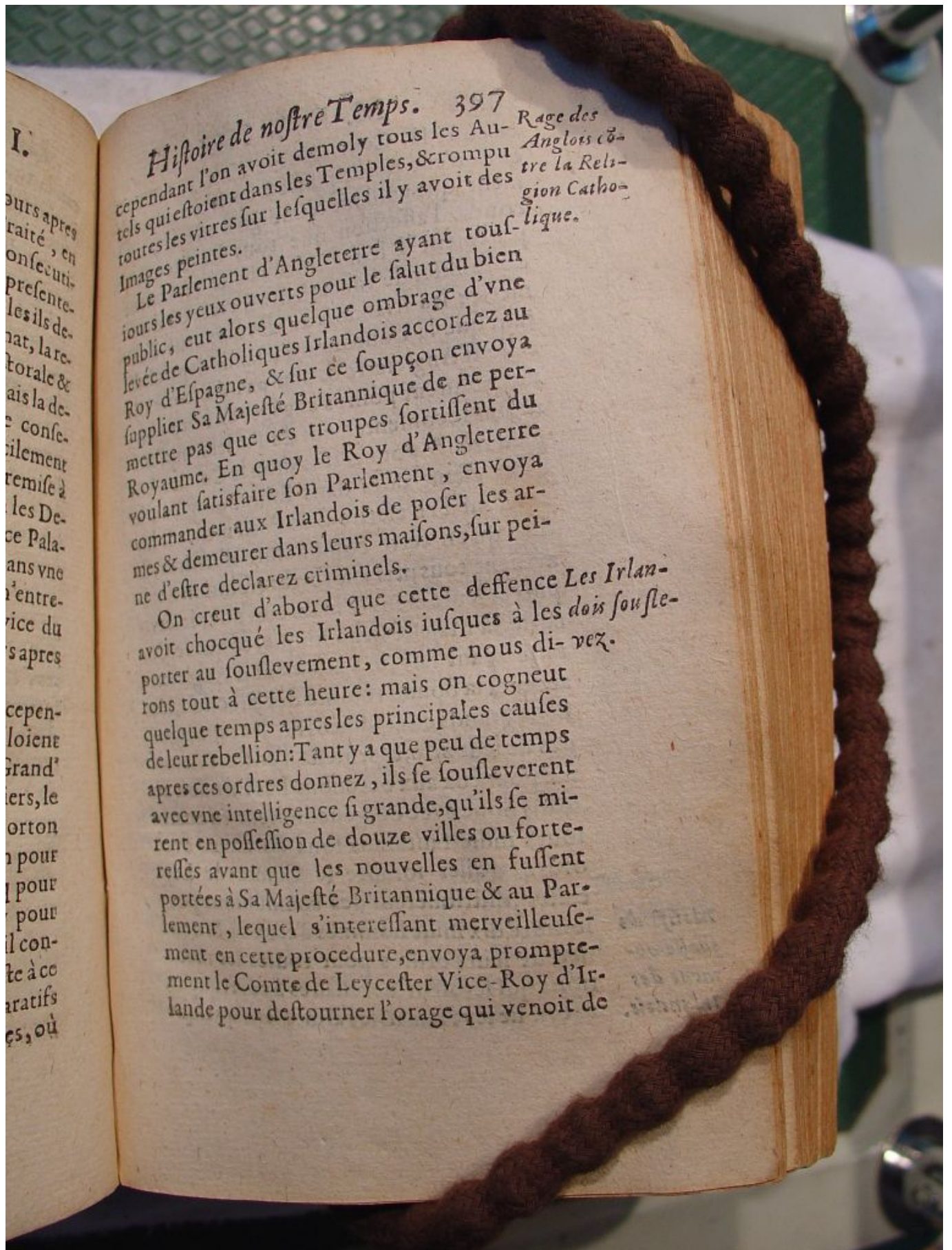
396 M. DC. XLI.

cette affaire dessus le tapis.

En effet on commença peu de iours apres à travailler aux preparatifs du Traité, en quoy l'on employa deux seances consecutives, & à la troisiéme les Deputez presenterent leurs propositions, par lesquelles ils demandoient le haut & le bas Palatinat, la restitution des fruiéts, la dignité Electorale, & tous les papiers de cette maison: Mais la decision de cette affaire estant d'une consequence trop grande pour estre si facilement terminée, elle fut alors entierement remise à Vienne, & pour cette consideration les Deputez firent le voyage avec le Prince Palatin Robert, lequel ayant esté mis dans vne pleine liberté, aux conditions de n'entreprendre iamais rien contre le service du Roy d'Hongrie, en partit peu de iours apres pour se rendre dans l'Angleterre.

Le Parlement d'Escosse travailloit cependant au procez de ceux qu'ils appelloient faux compatriotes, & le Roy de la Grand' Bretagne à la nomination de ses Officiers, le premier desquels fut le Comte de Morton pour Chancelier, le Milord Lawdon pour grand Tresorier; le Comte de l'Enricq pour Secretaire d'Estat, & le sieur d'Ovry pour Greffier du Conseil, ce qu'estant fait, il conclud de laisser disposer de tout le reste à ce Parlement, & commença ses preparatifs pour reprendre le chemin de Londres, où

1641_0397.jpg



Histoire de nostre Temps. 397

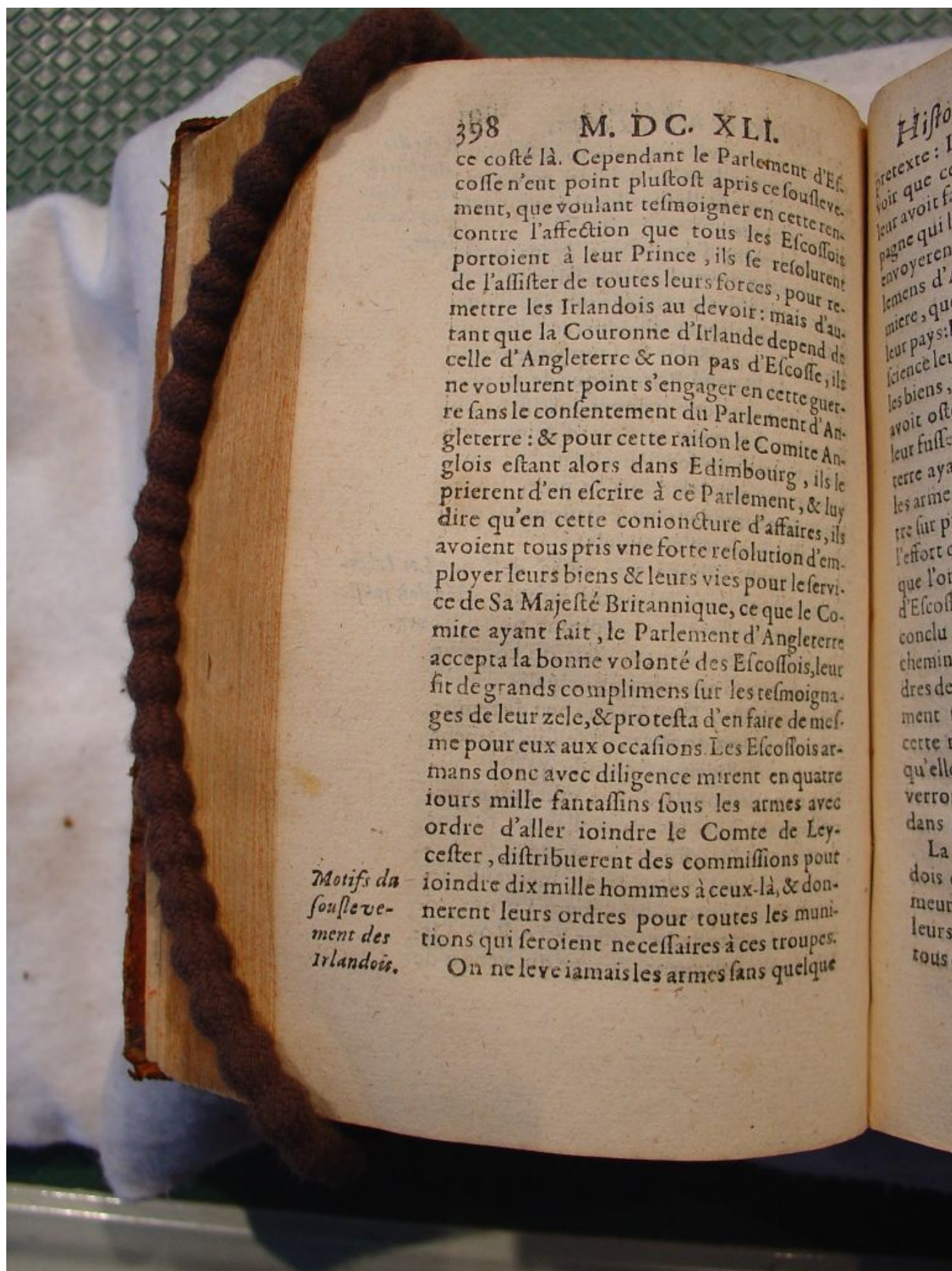
pendant l'on avoit demoly tous les Autels qui estoient dans les Temples, & rompu toutes les vitres sur lesquelles il y avoit des Images peintes.

Le Parlement d'Angleterre ayant tousjours les yeux ouverts pour le salut du bien public, eut alors quelque ombrage d'une levée de Catholiques Irlandois accordez au Roy d'Espagne, & sur ce soupçon envoya supplier Sa Majesté Britannique de ne permettre pas que ces troupes sortissent du Royaume. En quoy le Roy d'Angleterre voulant satisfaire son Parlement, envoya commander aux Irlandois de poser les armes & demeurer dans leurs maisons, sur peine d'estre declarez criminels.

On creut d'abord que cette deffence avoit choqué les Irlandois jusques à les porter au souslevement, comme nous disons tout à cette heure: mais on cogneut quelque temps apres les principales causes de leur rebellion: Tant y a que peu de temps apres ces ordres donnez, ils se sousleverent avec une intelligence si grande, qu'ils se mirent en possession de douze villes ou fortresses avant que les nouvelles en fussent portées à Sa Majesté Britannique & au Parlement, lequel s'interessant merueilleusement en cette procedure, envoya promptement le Comte de Leycester Vice-Roy d'Irlande pour destourner l'orage qui venoit de

Rage des Anglois contre la Religion Catholique.

1641_0398.jpg



398 M. DC. XLI.

ce costé là. Cependant le Parlement d'Es-
cosse n'ent point plustost apris ce souleve-
ment, que voulant tesmoigner en cette ren-
contre l'affection que tous les Escossois
portoient à leur Prince, ils se resolurent
de l'assister de toutes leurs forces, pour re-
tenter que la Couronne d'Irlande depend de
celle d'Angleterre & non pas d'Escoce, ils
ne voulurent point s'engager en cette guer-
re sans le consentement du Parlement d'An-
gleterre : & pour cette raison le Comite An-
glois estant alors dans Edimbourg, ils le
prierent d'en escrire à ce Parlement, & luy
dire qu'en cette conioncture d'affaires, ils
avoient tous pris vne forte resolution d'em-
ployer leurs biens & leurs vies pour le servi-
ce de Sa Majesté Britannique, ce que le Co-
mite ayant fait, le Parlement d'Angleterre
accepta la bonne volonté des Escossois, leur
fit de grands compliments sur les tesmoigna-
ges de leur zele, & protesta d'en faire de mes-
me pour eux aux occasions. Les Escossois ar-
mans donc avec diligence mirent en quatre
iours mille fantassins sous les armes avec
ordre d'aller ioindre le Comte de Ley-
cester, distribuerent des commissions pour
ioindre dix mille hommes à ceux-là, & don-
nerent leurs ordres pour toutes les muni-
tions qui seroient necessaires à ces troupes.
On ne leve iamais les armes sans quelque

*Motifs du
soulève-
ment des
Irlandois.*

Histo
pretexte : L
voir que ce
leur avoit fa
paigne qui le
envoyèrent
lemens d'A
miere, que
leur pays : L
science leu
les biens, y
avoit osto
leur fuffi-
terre ayan
les armes
tre sur pi
l'effort d
que l'on
d'Escoff
conclu
chemin
dres de
ment t
cette r
qu'elle
verror
dans l
La l
dois e
meur
leurs
tous c

1641_0399.jpg

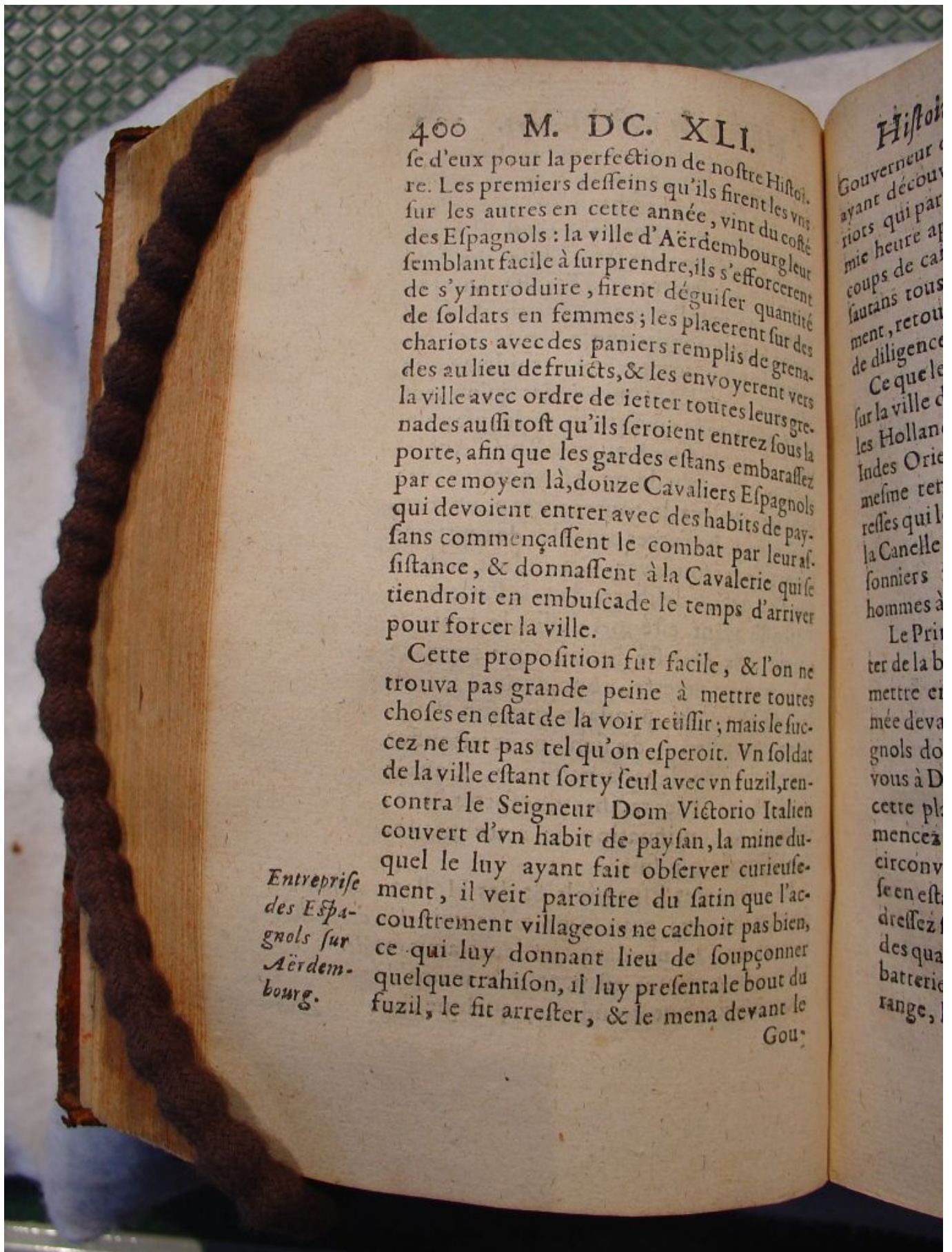


Histoire de nostre Temps. 399

pretexte: Les Irlandois aussi voulans faire voir que ce n'estoit pas la deffence qu'on leur avoit faite de marcher pour le Roy d'Espagne qui les avoit portez au soulèvement; envoyèrent demander trois choses aux Parlemens d'Angleterre & d'Escoffe. La premiere, que leur Parlement fut absolu dans leur pays: La seconde, que la liberté de conscience leur fut conservée: La troisième, que les biens, meubles & immeubles qu'on leur avoit ostez avec quelque sorte de tyrannie, leur fussent rendus: A quoy le Roy d'Angleterre ayant resolu de ne respondre qu'avec les armes on leva de toutes parts pour mettre sur pied des forces capables de reprimer l'effort de ces soulèvez. Cependant tout ce que l'on devoit deliberer dans le Parlement d'Escoffe ayant esté mis dessus le tapis & conclu, Sa Majesté Britannique reprit le chemin d'Angleterre, pour donner ses ordres de son costé, pendant que son Parlement travailleroit du sien, pour estouffer cette rebellion dans sa naissance, & avant qu'elle eut pris des racines plus fortes. Nous verrons la continuation de cette matiere dans l'année qui suit:

La hayne des Espagnols & des Hollan- *Affaires*
dois estant trop grande pour les voir de- *de Hollan-*
meurer en paix pendant que leurs amis ou de-
leurs compatriotes estoient aux mains de
tous costez, il faut attendre icy quelque cho-

1641_0400.jpg



400 M. DC. XLI.

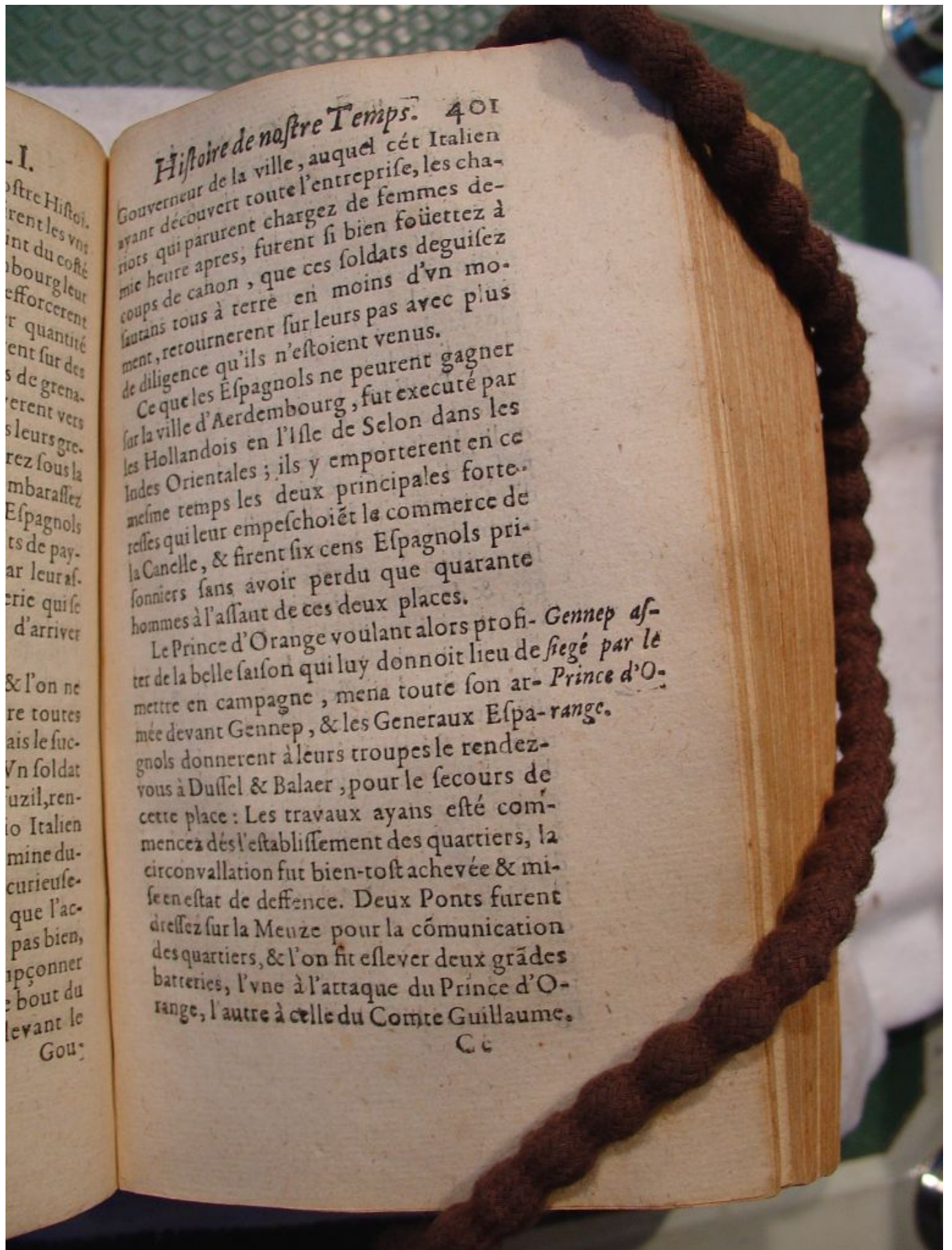
se d'eux pour la perfection de nostre Histoire. Les premiers desseins qu'ils firent les vns sur les autres en cette année, vint du costé des Espagnols : la ville d'Aërdembourg semblant facile à surprendre, ils s'efforcèrent de s'y introduire, firent déguiser quantité de soldats en femmes; les placerent sur des chariots avec des paniers remplis de grenades au lieu de fruiçts, & les envoyerent vers la ville avec ordre de ieiter toutes leurs grenades aussi tost qu'ils seroient entrez sous la porte, afin que les gardes estans embarassez par ce moyen là, douze Cavaliers Espagnols qui devoient entrer avec des habits de payfans commençassent le combat par leur assistance, & donnassent à la Cavalerie qui se tiendroit en embuscade le temps d'arriver pour forcer la ville.

*Entreprise
des Espa-
gnols sur
Aërdem-
bourg.*

Cette proposition fut facile, & l'on ne trouva pas grande peine à mettre toutes choses en estat de la voir reüssir; mais le succès ne fut pas tel qu'on esperoit. Vn soldat de la ville estant sorty seul avec vn fuzil, rencontra le Seigneur Dom Victorio Italien couvert d'vn habit de payfan, la mine duquel le luy ayant fait observer curieusement, il veit paroistre du satin que l'accoustrement villageois ne cachoit pas bien, ce qui luy donnant lieu de soupçonner quelque trahison, il luy presenta le bout du fuzil, le fit arrester, & le mena devant le
Gou:

Histoire
Gouverneur
ayant décou-
riots qui par-
mie heure ap-
cours de ca-
sautans tous
ment, retou-
de diligence
Ce que le
sur la ville d-
les Hollan-
Indes Orie-
mesme ter-
resses qui l-
la Canelle
sonniers
hommes à
Le Pri-
ter de la b-
mettre en
mée deva-
gnols do-
vous à D-
cette pl-
mencez
circonv-
se en est-
dressez
des qua-
batterie
range,

1641_0401.jpg



1641_0402.jpg

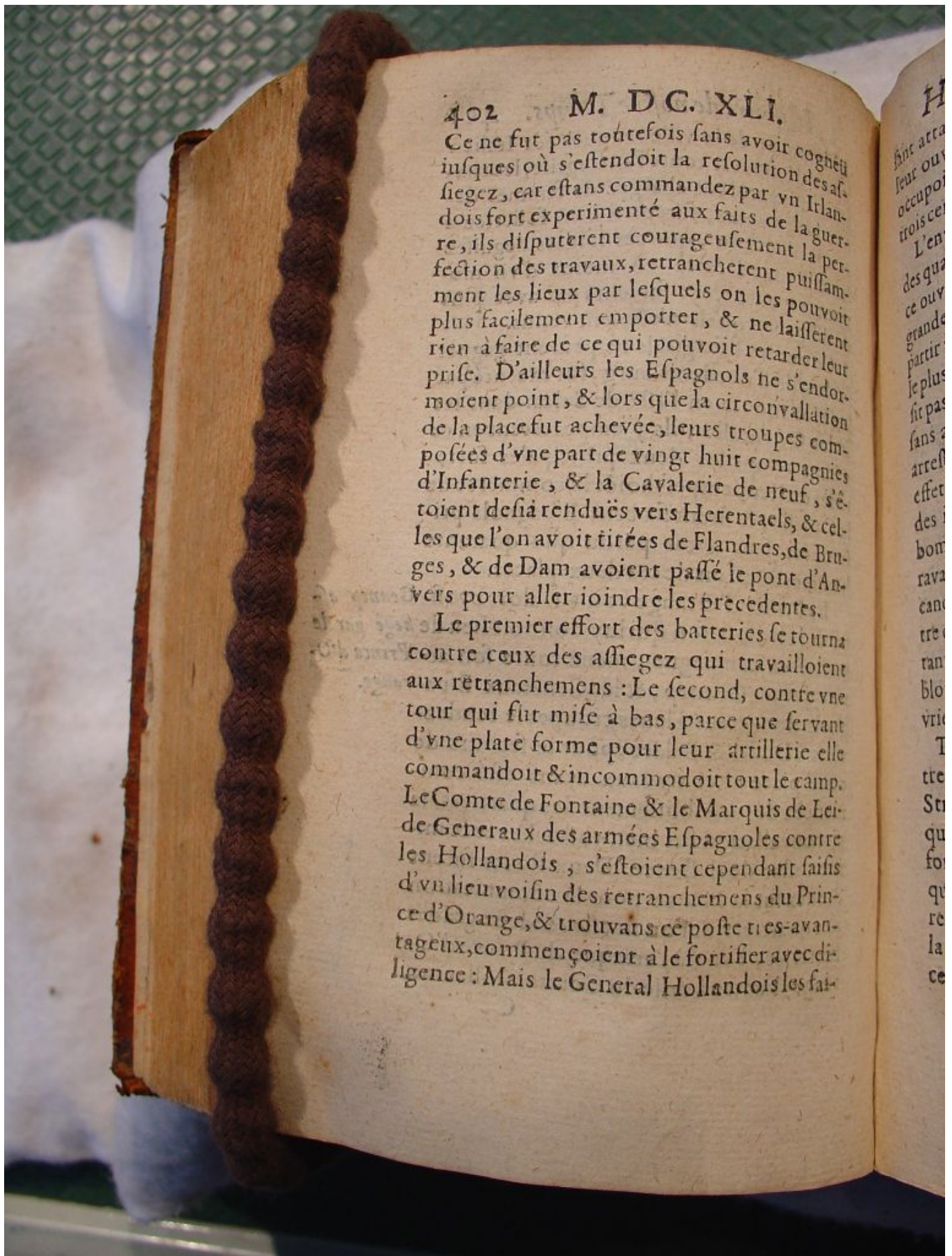


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan